



China Institute

Economics - Politics - International Relations

Le Bio : une chance pour la Chine et son agriculture ?

Guillaume Narbonne

Le China Institute est un groupe de réflexion français qui se consacre aux questions de civilisation, d'économie, de politique intérieure et de relations internationales liées à la Chine. Son fonctionnement est fondé sur les valeurs d'indépendance, d'équilibre, d'audace et de diversité.

L'objectif du China Institute est de proposer des analyses pertinentes et originales aux décideurs et citoyens et d'être une force de proposition dans l'espace public intellectuel et politique. Le China Institute a également pour ambition de favoriser et renforcer le dialogue entre la Chine et le reste du monde, en particulier la France.

Présidé par Éric Anziani, le China Institute est une association loi 1901, indépendante, non gouvernementale et à but non-lucratif.

Les travaux du China Institute sont disponibles en téléchargement libre à l'adresse suivante :

www.china-institute.org

Le China Institute veille à la validité, à la pertinence et à la qualité de ses publications, mais les opinions et jugements qui y sont exprimés appartiennent exclusivement à leurs auteurs. Leur responsabilité ne saurait être imputée ni à l'Institut, ni, a fortiori, à sa direction.

Le présent document relève de la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Toute représentation ou reproduction totale ou partielle et toute modification totale ou partielle sans le consentement de son ou ses auteur(s) sont interdites. Les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information sont autorisées sous réserve de mentionner le nom de l'auteur ou des auteurs et de la source.

D'après l'article premier de sa Constitution, la Chine se définit comme « *un État socialiste de dictature démocratique populaire, dirigé par la classe ouvrière et fondé sur l'alliance des ouvriers et des paysans* ». En ces temps de crise économique, où tous les regards de la planète sont tournés vers les performances de l'industrie chinoise, il convient de ne pas oublier que le pays est également le premier producteur agricole au monde. Dans les campagnes, ce sont en effet plus de 340 millions d'agriculteurs¹ qui s'attèlent quotidiennement à la culture du riz, du blé, de la pomme de terre ou encore du coton. Quant aux éleveurs, ils sont à la tête d'un immense cheptel qui comptait près de 450 millions de têtes, notamment porcines, en juin 2009².

Au cours de l'histoire de la République populaire, l'agriculture a connu de nombreuses mutations, et la libéralisation progressive du système a permis des changements graduels. Elle est aujourd'hui la plus importante au monde en termes de production. Le sol chinois représente en effet 13,3%³ de terres arables, soit 10% de la surface cultivable du globe, pour presque 20% de la population mondiale. On compte environ deux cents millions de foyers d'agriculteurs, pour une surface cultivée moyenne de 0,65 hectare par foyer. Le riz, surtout cultivé dans la vallée du fleuve Yangzi Jiang et le delta de la rivière des Perles, ainsi que dans les provinces méridionales, représente 25% du total de la surface agricole. Le blé occupe également une place importante, notamment dans le nord du pays.

¹ CIA (2008), *CIA World Factbook*

² *China Daily* (2009), Soaring pork price not to trigger inflation in China

³ Université de Sherbrooke,

<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?langue=fr&codePays=CHN&codeStat=R.S.TERRE.ARABLE.IN&codeStat2=x>

Une agriculture à la croisée des chemins

L'agriculture, premier secteur économique en termes d'emplois avec 43% de la main d'œuvre en 2006, fait face à des défis particulièrement sérieux qui devront être relevés dans un futur proche, sous peine d'une détérioration rapide de la situation. Au niveau environnemental, la situation de la Chine est, à bien des égards, peu enviable : la désertification assèche continuellement de nouvelles terres, tandis que l'érosion des sols rend la navigation sur certaines rivières, comme le Huang He, plus difficile. Quant à la pollution de l'eau, elle est devenue au fil des ans un problème majeur pour le pays. On estime ainsi que pas moins de sept cents millions de Chinois boivent une eau impropre à la consommation⁴.

Parallèlement, du fait d'une croissance de leurs revenus et de leur pouvoir d'achat, les nouvelles classes moyennes citadines consomment davantage de produits de qualité supérieure, notamment alimentaires, à raison d'un taux de croissance compris entre 30% et 40% des revenus⁵. Ces bouleversements économiques, écologiques et sociologiques ne sont donc pas dépourvus de conséquences pour les agriculteurs chinois, contraints à moyen terme de réadapter leur offre.

Par ailleurs, l'agriculture et l'industrie agro-alimentaire chinoises ont été secouées ces dernières années par une série de scandales. Ainsi, en 2007, la chaîne de restauration rapide KFC a été accusée d'utiliser un additif cancérigène dans son huile de friture dans la province du Shaanxi⁶. En janvier 2008, des Japonais sont tombés malades suite à la consommation de raviolis de porc chinois qui avaient été contaminés par un insecticide⁷. Mais le plus grand scandale de cette dernière décennie a éclaté en juillet 2008, lorsque l'on a découvert que seize enfants en bas âge de la province du Gansu, dans le nord-ouest du pays, souffraient de calculs rénaux suite à

⁴ Water Environment Partnership in Asia. *State of Water Environmental Issues: China*

⁵ http://www.chinadaily.com.cn/bizchina/2009-01/07/content_7375620.htm

⁶ *China Daily* (2007), KFC food safety scares the public again

⁷ *Asahi Shimbun* (2008), 10 fall ill after eating frozen 'gyoza' made in China

l'absorption de lait en poudre fabriqué par la société chinoise Sanlu⁸. On estime désormais que près de trois cent mille bébés ont ainsi été contaminés, provoquant la mort de six d'entre eux⁹. Au cours de leur enquête, les autorités chinoises ont déterminé que le problème était connu de Sanlu, et était commun dans une moindre mesure à d'autres producteurs locaux¹⁰. Ce scandale a contribué à renforcer l'inquiétude des consommateurs, nationaux et internationaux, au sujet de la sécurité des procédés employés par l'industrie agro-alimentaire chinoise. En réponse à ce risque sanitaire, onze pays ont interrompu leurs importations de produits laitiers chinois, dans l'attente des résultats de l'enquête et de garanties de sécurité et de traçabilité satisfaisantes. Le principal dirigeant de Sanlu, ainsi que sept officiels locaux et le directeur de l'Administration générale du contrôle de la qualité, de l'inspection et de la quarantaine, ont été arrêtés et démis de leurs fonctions. Le scandale a également entraîné une baisse subite de 10% du prix des œufs sur les marchés de Beijing, et de nombreux éleveurs ont dû abattre leurs poulets en surnombre du fait de la chute significative de la demande.

La promesse « bio »

Confrontés aux besoins croissants de la population, à l'évolution qualitative de ces besoins et à une plus grande vigilance des consommateurs, l'agriculture chinoise vit une douloureuse période de remise en question. Toutefois, cette période charnière est également pleine de promesses pour la Chine, qui pourrait trouver, dans le « bio », une nouvelle voie de développement.

Loin de n'être qu'au mieux embryonnaire, l'agriculture biologique, d'après des chiffres présentés en 2008 lors de la « *Sustainable Consumption and Alternative Agri-*

⁸ Xinhua News Agency (2008)

⁹ Xinhua News Agency (2008), *Ministry: 6 infants possibly died of tainted milk powder*

¹⁰ Xinhua News Agency (2008), *China seizes 22 companies with contaminated baby milk powder*

Food Systems Conference »¹¹, occupe trente-quatre millions d'hectares, soit 28% de la surface cultivable. Le secteur est cependant principalement tourné vers l'exportation et représente aujourd'hui cent millions de dollars, pour un marché mondial estimé à cinq milliards de dollars, en croissance d'environ 30% par an¹². Aujourd'hui, les produits biologiques chinois sont exportés principalement vers l'Amérique du Nord, le Japon et l'Union européenne. Ce secteur agricole est donc loin d'être négligeable, même s'il ne bénéficie pour le moment pas des faveurs des consommateurs nationaux. Mais le marché intérieur chinois représente un véritable potentiel pour le « *bio* ».

Tout d'abord, comme évoqué précédemment, les évolutions sociologiques de la société chinoise incitent les consommateurs à se tourner davantage vers les produits sains ; la croissance des revenus, ou encore la génération des « *petits empereurs* » choyés par leur famille, fruit de la politique de l'enfant unique, sont autant de leviers qui jouent en faveur d'un choix alimentaire plus onéreux mais de meilleure qualité, les récents scandales alimentaires ayant d'ores et déjà amorcé la tendance. Certains experts affirment par ailleurs que la philosophie du respect de l'environnement et de la préservation du bien-être, attribuée à l'agriculture biologique, s'intègre bien dans la culture traditionnelle chinoise, susceptible dès lors de constituer un vecteur vers les consommateurs conservateurs et les nouvelles classes aisées.

Bien que la concurrence soit encore balbutiante, du fait d'un marché intérieur restreint, les producteurs qui sauront répondre à la forte demande latente des consommateurs chinois, notamment dans les grands centres urbains de la côte Est, acquerront un avantage compétitif décisif de « *premier joueur* ». L'agriculture biologique pourrait en outre constituer un bon levier de développement pour des régions rurales défavorisées. Ainsi, plusieurs provinces intérieures bénéficient actuellement d'initiatives qui vont dans ce sens, notamment par grâce à des coopératives agricoles encouragées par l'État chinois et des institutions internationales, telle la Banque mondiale. Il y a donc un véritable potentiel pour l'agriculture

¹¹ <http://www.suscons.ulg.ac.be/>

¹² Tallon M.J. (2008), Nutraceuticals in China and Japan, *Business Insights*

biologique en Chine, notamment grâce au le soutien des autorités dans un contexte de réforme agraire poussée.

« Il faudra traverser la rivière en tâtant les pierres »

Toutefois, il convient de garder à l'esprit que cette évolution des modes de consommation ne sera sensible que sur le moyen terme, et que l'agriculture biologique chinoise doit d'abord surmonter plusieurs obstacles, dont les questions de la confiance et du prix. Les produits issus de l'agriculture biologique sont en effet mécaniquement plus chers que des produits comparables issus du secteur classique¹³. Les consommateurs chinois étant naturellement très sensibles aux variations de prix et peu fidèles vis-à-vis des marques, cette dimension paraît particulièrement importante en ce qui concerne l'alimentation biologique. Les grands centres urbains de la côte Est, comme Beijing ou Shanghai, où la population est plus riche et plus instruite, constituent une première cible pour les pionniers du « *bio* » chinois.

Le développement, et le respect de standards nationaux et internationaux dans le domaine de l'agriculture biologique, semblent également constituer des passages obligés pour gagner la confiance de consommateurs de mieux en mieux informés et de plus en plus exigeants. Depuis les années 1990, la réglementation chinoise dans ce secteur s'est d'ailleurs significativement étoffée, et en 1994, l'Agence d'État de protection de l'environnement a été renommée Centre pour le développement de l'alimentation biologique. La Chine a également aligné ses standards sur ceux de l'IFOAM (Fédération internationale des mouvements de l'agriculture biologique), d'où un accroissement significatif des exportations de produits biologiques depuis 2008. Quant à la création d'un marché intérieur chinois, elle passe autant par la croissance des revenus des consommateurs que par la nécessité pour les plus petites exploitations de satisfaire aux normes internationales. Enfin, il sera aussi capital

¹³ Paull, J. (2008), Price Premiums for Organic food from Australia and China, *Cultivating the Future Based on Science: 2nd Conference of the International Society of Organic Agriculture Research*

d'améliorer la visibilité et la popularité des produits issus de l'agriculture biologique auprès des Chinois.

Le secteur biologique de l'ex-Empire du milieu fait donc face aujourd'hui à des défis et des opportunités de taille, et pourrait former le fer de lance d'un nouveau modèle de croissance plus qualitatif. Aujourd'hui, la Chine doit se trouver un nouveau Dazhai – un village qui avait été présenté comme un modèle sous l'ère Mao Tsé Toung - afin de stimuler l'effort national. Avec les déclarations du XVIIème Congrès du Parti communiste chinois en 2007¹⁴, et la place plus importante prise par l'environnement et sa protection dans le discours officiel, une grande voie s'est ouverte pour l'agriculture biologique, dont il apparaît aux autorités qu'elle représente un relai de croissance durable pour le pays.

Quel secteur agricole pour la Chine en 2030 ? Probablement une agriculture duale, partagée entre la culture d'organismes génétiquement modifiés, un domaine également en pleine expansion, et le secteur biologique, entre la satisfaction des besoins quantitatifs et qualitatifs.

¹⁴ <http://english.people.com.cn/90002/92169/92188/6287209.html>



| contact@china-institute.org |